



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°096 DU VENDREDI 13 AU JEUDI 19 NOVEMBRE 2020

ÉVÈNEMENT

Les festivals à l'heure du digital !

En ce temps de crise sanitaire, le seul saint à qui le spectacle vivant peut se vouer est digital. Le Festival Soul Power Kongo, ouvert le 11 novembre avec la projection du film « Nawal et les femmes de la lune », qui reçoit ce vendredi la chanteuse Oupta et N'Sangu Ndji-Nji qui lance ses activités le 28 novembre à Pointe-Noire, sera disponible au public en streaming Internet.

PAGE 8



TOURISME

Notre panorama des sites les plus visités

Dans la suite du reportage publié dans le numéro précédent, dans lequel nous parlons de l'expansion du tourisme local au Congo, notre rédaction revient cette semaine avec un zoom sur les sites touristiques les plus visités. Un coup de cœur motivé par le potentiel que représente le secteur touristique avec sa panoplie de merveilles présentées ici dans ce morceau choisi de destinations à conserver dans un coin.

PAGE 6

MUSIQUE

Un éventuel featuring entre Ferre Gola et Gims



Dans la suite de la préparation de l'album « Harmonie » de Ferre Gola dont le titre phare « Regarde-moi » berce les mélomanes depuis des semaines, le « Padré », comme on l'appelle, nouerait un contact avec Gims pour un featuring à compléter dans l'opus qui sort bientôt. « J'envisage mélanger la rumba et la musique urbaine internationale dans un seul album », a confié Ferre Gola.

PAGE 6

PISCICULTURE

Marceline, une cheffe de file atypique

Activité principalement exercée par les hommes, la pisciculture attire de plus en plus de femmes à Madingou, non plus comme un moyen de subsistance, mais plutôt comme une activité commerciale à part entière. Boutsolo Ngounga Marceline, la quarantaine, en a fait sa profession et ne jure que sur le tilapia, son poisson fétiche.

PAGE 3



NIOCHI NA TECNO

Téléchargez Niochi et gagnez un Tecno Camon 16

PAGE 8

Éditorial

L'art et le digital

Nous sommes partis pour concevoir dorénavant la production artistique avec le digital. Si le couple est naturellement indissociable, du fait d'une relation à double sens, les épreuves qu'a montrées le coronavirus avec des restrictions liées à des productions publiques renseignent davantage sur une réalité qui met fin à une ère où art et digital n'étaient pas associés dans l'imaginaire collectif.

Nous disons art pour nommer, en effet, toutes les œuvres humaines, qu'il s'agisse aussi bien de peinture que de sculpture, vidéo, photo, dessin, littérature, musique, danse. Nombreux exemples soulignent ce nouveau challenge que se sont lancés les institutions culturelles et entreprises digitales afin d'opérer des synergies entre leurs deux mondes.

Dans ce numéro, deux exemples tangibles pour comprendre ce nouveau scénario. Les festivals Soul Power Kongo et N'Sangu Ndji-Ndji dont les activités, prévues au départ dans les sites physiques à Pointe-Noire, seront disponibles au public en streaming Internet ; le troisième épisode de la série de webinaires « Fashionomics Africa », organisé par la Banque africaine de développement ce 13 novembre en mode virtuel, pour parler du rôle de la technologie dans le domaine de la mode.

Nous voyons donc combien les artistes se tournent vers de nouveaux médiums connectés pour explorer l'infinité de possibilités. Cependant, on remarque que cette relation n'émerge pas uniquement des artistes, mais que le monde du digital investit l'artistique en retour. Une réalité, si elle est maîtrisée, devrait permettre à nos artistes et managers de perpétuer les œuvres au-delà des obstacles, à l'instar de la crise sanitaire.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

555

C'est le nombre de millions de francs CFA disponibles, par le Programme alimentaire mondial, pour démarrer les premières distributions d'urgence dans les villages inondés du département de la Likouala.

PROVERBE AFRICAIN

« On ne gagne pas de tontine sans avoir cotisé »

LE MOT PANEGYRIQUE

□ *Du latin « panegyricus », emprunté au grec ancien « panêgurikos (éloge public) », panégyrique traduit un discours flatteur visant à défendre ou à justifier une personne ou une doctrine.*

IDENTITÉ DELICIA

Forme féminine du nom latin « Delicius », ce prénom exprime la notion d'un « plaisir extrême ». Les femmes qui portent ce prénom sont perfectionnistes. Elles sont partagées entre une vocation de femme au foyer (elles se révèlent être de ménagères parfaites et d'excellentes mères de famille) et une réalisation professionnelle d'envergure. Les Delicia sont attirées par les professions créatives ou liées à l'esthétique.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Le meilleur programme anti-pauvreté est une éducation de classe mondiale »

- Barack Obama -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture: Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Pisciculture

Marceline, une cheffe de file atypique

Activité principalement exercée par les hommes, la pisciculture attire de plus en plus de femmes à Madingou, non plus comme un moyen de subsistance, mais plutôt comme une activité commerciale à part entière. Boutsolo Ngounga Marceline, la quarantaine, en a fait sa profession et ne jure que sur le tilapia, son poisson fétiche.

Ongles abimés, mains rêches et pleines de gerçures, odeur de poissons imprégnés sur les vêtements, piqûres d'insectes, Marceline est vaccinée contre toutes ces contraintes car l'essentiel, pour elle, est d'obtenir du bon poisson. « On passe beaucoup de temps dans nos étangs. Mais tout métier exige quelques sacrifices, mais cela ne veut aucunement dire qu'on perd notre féminité », a lancé d'emblée Marceline du groupement Mikaya Tendé Développement.

La pisciculture est un métier qui exige bravoure et concentration, ce qui laisse peu de temps à ces « poissonneuses » de prendre soin d'elles. « C'est un travail fastidieux qui exige beaucoup d'attention et de finesse. Avant d'obtenir du beau poisson, il faut en amont plusieurs étapes qui ne sont pas nécessairement glamours », a informé Boutsolo qui dit être, depuis quelque temps, l'objet de toutes sortes de remarques de la part de certaines femmes.

Mais au diable, toutes ces railleries et remarques malveillantes. Marceline a suivi une formation grâce au projet de renforcement des capacités des acteurs de la filière piscicole (Récafif) financé par l'Union européenne. Elle envisage dans les prochains jours d'en faire son unique activité. « Quand

j'ai commencé avec la pisciculture il y a peu, c'était comme de l'amusement. Mais à notre première vente, j'ai vu combien cette activité était rentable. Un kilo de poisson est parfois vendu à 1500 FCFA ou plus. Imaginez si vous avez une tonne », a fait remarquer cette dernière qui possède un étang de barrage de 50 m² et deux étangs de service, dans le village Nkosso à Mouyondzi, où elle se retrouve tous les week-ends. « La pisciculture occupe désormais une grande place dans ma vie. Chaque week-end, je me rends à Mouyondzi pour surveiller mes activités, mais aussi transmettre ce que j'ai appris », a fait savoir Marceline qui est convaincue que la promotion et le développement de la pisciculture sont essentiels car celle-ci, dit-elle, « contribuera sans aucun doute à la création d'emplois durable à travers la valorisation de ressources locales ». Pour que cela devienne une réalité, elle souhaite que d'autres femmes bénéficient de cette formation, afin qu'elles soient mieux outillées. « Cette formation m'a été bénéfique. Grâce à elle, j'ai désormais du poisson frais à ma table. Et quand j'en vends, je peux prendre soin de ma famille, ce qui fait que depuis un moment je forme aussi mes enfants, même ceux qui sont à l'uni-



Boutsolo Ngounga Marceline en pleine activité/DR

versité. Avec la pisciculture, ils ont un travail à portée de main ».

Notons que trois cents ménages agricoles vulnérables des départements du Pool, de la Bouenza et de la Lékoumou et trente-cinq organisations vont bénéficier du projet Récafif 2. Ce projet a pour but de diversifier l'économie à travers la valorisation de la pisciculture comme activité créative d'emploi, développer une pisciculture agro-écologique familiale visant le marché de consommation, a informé Daouda Bambara formateur et chef du projet

qui encourage les femmes à rejoindre l'univers de la pisciculture.

Une initiative très bien accueillie à Madingou comme l'a indiqué Boutsolo qui s'inquiète cependant des difficultés liées à l'accessibilité des terres. « Il est souhaitable que nos autorités règlent ce conflit car l'inaccessibilité des terres freine le développement à grande échelle de ce secteur et ralentit le processus de lutte contre la pauvreté », a noté cette dernière qui reste toutefois enthousiaste quant à l'avenir.

Berna Marty

« LanoicheMakeup »

Déo Gracias conjugue sa passion pour la beauté

Du haut de ses 27 ans, la jeune esthéticienne, Déo Gracias Mouyeni, fait de ses créations une marque identitaire. Basée à Accra, au Ghana, elle partage son expérience et son savoir-faire dans certains pays d'Afrique de l'ouest.

« Je n'ai pas forcément choisi ce métier, ça m'est venu tout d'un coup lorsque je me suis retrouvée au Ghana, pour une formation en anglais et j'avais vraiment besoin de faire quelque chose pendant mes heures de repos. L'idée au départ était d'apprendre le maquillage pour moi-même, car je me rappelais de toutes les trasseries au Congo quand il fallait passer des heures pour attendre son tour dans un salon de beauté », a laissé entendre la jeune maquilleuse congolaise.

Détenrice d'un diplôme en communication d'entreprise de l'université Marien Ngouabi, elle est arrivée

dans ce métier par nécessité. La jeune maquilleuse congolaise a été encadrée dans ses débuts par Nancy Blaq, l'une des célèbres maquilleuses africaines d'origine nigérienne. Avec son parcours noble, avec des expériences uniques et un profil jeune qui inspire plusieurs femmes, Déo Gracias Mouyeni s'affirme et affiche un leadership admirable dans ce domaine. A travers des séances de coaching, séminaires, interventions lors des conférences et des foires de beauté.

Les cultures africaines au 1er plan

Déo Gracias Mouyeni s'est lancée le défi de révolutionner le monde de l'esthétique à travers le continent, tout en mettant en valeur les cultures africaines. Avec son label « LanoicheMakeup », ses créations et ses prestations sont sollicitées par les fans du beau. Passionnée du développement personnel, Mme



Déo Gracias Mouyeni, créatrice de «LanoicheMakeup»

Lanoiche, comme elle se fait appeler, se fait connaître micro en main, parcourt certains pays africains pour

offrir des formations et des cours de maquillage et esthétique aux jeunes femmes africaines en quête de repère

et d'inspiration.

« Tout d'abord, il est nécessaire de se faire connaître. Les réseaux sociaux m'ont permis de m'imposer dans cet univers et aujourd'hui j'ai pu créer un monde avec lequel je partage mes créations sur le maquillage, promouvoir mes prestations partout où je vais », a indiqué Déo Gracias.

Aussi ajoute-t-elle « mon projet est d'ouvrir un institut au Congo qui pourra recevoir les étudiants de tous les horizons ; un institut qui sera essentiellement axé sur les métiers de maquillage de haut niveau, photographie, avec un programme spécialisé et un suivi personnalisé, afin de permettre aux apprenants de mieux se positionner sur le marché du travail au Congo tout comme ailleurs pour les grands événements ».

Cissé Dimi

7^e art

Trois films congolais au festival international du cinéma de Kinshasa

« Grave erreur 2 » de Richie Mbebele, « Dabie » d'Estelle Ndinga et « in extrémis » de Michael Gandoh font partie de la sélection officielle de la 7^e édition du festival international du cinéma de Kinshasa (Fickin).

Le long métrage « Grave erreur 2 » écrit et réalisé par Richie Mbebele est la suite logique de son premier volet sorti en 2015. Ce film peint avec ironie les vices et les vertus de la société actuelle, un récit à mi-chemin entre la fiction et la réalité, où l'amour se mêle délicatement à la trahison et à la vengeance. Tourné au Congo Brazzaville, ce film met en scène l'histoire de deux meilleurs amis dont l'un décide de se venger d'une mauvaise blague faite par l'autre sur fond de drame et de suspense. « Dabie » écrit par Estelle Ndinga et réalisé par Joy christ Mac met en lumière l'histoire d'une jeune femme devenue coach en développement personnel, un changement de vie inspiré par ses erreurs du passé. Cinq ans avant, Dabie menait une vie de libertinage, virevoltant d'homme à homme, pour elle l'amour rimait uniquement avec le sexe et l'argent. Une réalité à laquelle est confrontée la jeunesse actuelle. Un jour, elle rencontre Jordy, manager musi-

cal, et développe, contre toute attente, de sentiments sincères à son égard. Mais ce bonheur ne durera pas longtemps. Ce film à la fois romantique et dramatique est le reflet d'une jeunesse impatiente. Placé sous le thème « artiste vecteur du développement », la 7^e édition du Fickin a ouvert ses portes le 10 novembre dans différents lieux, notamment à l'académie des beaux-arts de Kinshasa. Le festival déploie, jusqu'à ce jour, sa programmation à travers différentes activités, à l'instar des expositions en plein air, des concerts ainsi que des projections en salles, avec possibilité de diffuser en ligne l'événement, vu le contexte actuel imposé par la covid-9. En plus des projections en salles et en plein air, le festival a proposé des rencontres professionnelles entre cinéastes, des ateliers, conférences-débats, tout en faisant du cinéma un support d'éducation, de prise de conscience et de transmission de savoir.



Soirée de projection du film Dabie d'Estelle Ndinga

Par ailleurs, le fickin est aujourd'hui un des plus grands rendez-vous annuel du cinéma en Afrique centrale et une tribune des rencontres professionnelles. Depuis sa première édition en

2014, il est partenaire de grands festivals au monde tels que courts-métrages internationaux ; festival de Clermont Ferrand, inter film à Paris, les rencontres du court-métrage de Madagas-

car. Le festival diffuse des films issus de tous les continents, en mettant l'accent sur la production africaine, plus particulièrement sur celle de la RDC.

Cissé Dimi

Concours Blog4Dev

L'édition 2021 placée sous le signe de la pandémie de covid-19

Dans le but d'apporter une solution collective à un défi collectif, la Banque mondiale souhaite recueillir l'avis de la jeunesse africaine sur la riposte à la Covid-19. En fonction du contexte de son pays, chaque candidat est invité à rédiger un billet de blog, à soumettre au plus tard le 30 novembre.

Fin 2019, la planète entière se figeait en découvrant l'existence du coronavirus et sa vitesse de propagation. Pour tenter d'y remédier, les écoles ont fermé, les chaînes de production ont cessé de fonctionner, la vie sociale s'est interrompue, les gens se sont cloîtrés chez eux. Bref, tout a changé. Aujourd'hui, l'ampleur de la pandémie et ses effets dévastateurs sur les êtres humains et les économies sont colossaux. Il est donc important que toutes les nations, notamment celles africaines, parviennent non seulement à faire face à la crise sanitaire actuelle, mais se préparent aussi à vivre le monde post-Covid-19. C'est sur cette base que repose la 7^e édition du concours Blog4Dev, lancée par la Banque mondiale il y a quelques semaines.

« Comment les jeunes peuvent-ils s'associer à leur gouvernement et aux organisations de la société civile pour faire face à l'impact de la Covid-19 et construire un système social et économique plus solide après la pandémie ? » est le thème choisi cette année. Le concours invite les jeunes à exprimer leurs idées pour faire face à l'impact de la Covid-19 et construire un système social et économique plus solide après la pandémie. Cette initiative permet d'impliquer la jeunesse africaine dans le développement du continent et fournit aux jeunes une plateforme pour partager leurs points de vue et leurs solutions sur des sujets qui leur tiennent à cœur, en fonction des réalités vécues dans leurs pays respectifs.

Pour être admis à participer au concours Blog4Dev, plusieurs conditions sont requises, entre autres : être ressortissant d'un pays d'Afrique subsaharienne et y résider actuellement, avoir entre 18 et 28 ans, ne pas avoir été lauréat des éditions



Le port du masque, l'une des mesures barrières contre la pandémie de coronavirus/DR

précédentes. En outre, les billets envoyés par chaque candidat doivent être rédigés en 650 mots maximum en anglais, en français ou en portugais. L'originalité, la clarté de l'écriture et de la présentation, la faisabilité et pertinence des solutions, l'impact potentiel sur le développement, sont les principaux critères sur lesquels se baseront les sélections.

Au terme du concours, les lauréats se verront décerner plusieurs prix. Ils seront invités à un événement spécial dans le cadre des réunions de printemps 2021 de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, si la situation sanitaire le permet. Aussi, ils auront l'occasion de représenter la jeunesse africaine à des événements de haut niveau et pourront se voir offrir des opportunités de stage dans l'une des antennes de la Banque mondiale en Afrique, ou encore diffuser leur billet sur le blog Youth Transforming Africa.

Notons que l'an dernier, Exaucée Wonga était lauréate pour le compte de la République du Congo.

Merveille Jessica Atipo

Vidéo clip

Clin d'œil sur « Où est le mariage » de Chan'l et Fally Ipupa

Après nous avoir longuement bercé sur les réseaux sociaux avec son single « Où est le mariage », la diva Chan'l qu'on ne présente plus est finalement revenue avec le clip officiel de l'œuvre. Une vidéo qui cumule déjà plus de 180.000 vues sur la chaîne YouTube de la reine des tchizas et qui fait jaser les internautes.

« Je veux être une reine et que tu sois mon roi. J'ai fait le tour, tout me ramène à toi. Tu dis que tu m'aimes, où est le mariage? Pour toi et moi, je ne vois que ça », fredonne Chan'l dès les premiers vers. Il faut dire que pour cette nouvelle sortie qui réunit la « panthère » Chan'l et « l'aigle » Fally Ipupa, l'attente des internautes était énorme. Et pour cause, le formidable avant-goût que Chan'l et ce dernier avaient donné à leurs auditeurs respectifs en dévoilant à l'occasion un extrait du clip quelques jours plus tôt. Aussi depuis la date de la sortie de ce clip, les internautes ont chacun(es) laissé un commentaire sur la page de la diva gabonaise en



guise d'encouragement pour le travail bien fait. Mais si les internautes s'accordent sur le fait que le duo offre une magnifique performance vocale sur cette belle mélodie, les avis restent cependant mitigés sur la qualité du clip officiel. Nombreux sont en effet ceux qui reprochent à ces deux artistes le manque de complicité sur ce morceau. Pour une œuvre qui prône l'amour, et qui a beaucoup plus abordé la question du « mariage », les deux partenaires auraient mieux

fait de présenter un scénario digne des plus grandes romances. Néanmoins, cet état de choses ne les a pas empêchés de féliciter la « kinda » pour avoir décroché cette collaboration fortuite avec la star congolaise de la République démocratique du Congo. Rappelons que ce featuring entre Chan'l et Fally Ipupa est né dans les coulisses du concert « Libreville sous contrôle » de la star congolaise au Gabon.

Divine Ongagna

Musique tradi-moderne

Excellent Mavimba fait son come-back

Après 11 ans d'absence sur la scène musicale, Excellent Mavimba et son groupe Kingoli Authentique réapparaissent avec un nouvel album intitulé « 1 de retenu », un titre à travers lequel l'artiste appelle à la prudence dans la vie.

L'opus compte dix chansons dont « Sani ya Kwanga », un titre qui revient, entre autres sur les difficultés qui ont causé le temps mort observé par le groupe. « Aujourd'hui avec les avancées technologiques, j'ai vu mes œuvres être piratées, alors que l'artiste ne se nourrit que par son œuvre », s'est plaint l'artiste. La mélodie « Asabili Akondo » explique le sort que certaines familles in-

fligent aux orphelins après le décès de leur géniteur. Face à cette situation qui prend de plus en plus d'ampleur dans la société congolaise, l'auteur demande de renouer avec les liens qui les unissent. « Que le matériel ne puisse nous détruire », a-t-il dit. Dans « Kandzako », l'artiste nous fait découvrir les pratiques des femmes aux foyers pour retenir leurs époux. Par ailleurs, l'artiste exhorte

les jeunes à la persévérance et à l'autonomisation à travers les formations aux petits métiers. Le manque de producteurs et la piraterie des œuvres font partie des causes d'inactivité, pendant des années, du groupe Kingoli authentique.

Pour que les artistes se maintiennent sur la scène, ils doivent être soutenus : « Le ministère de la Culture doit accompagner les artistes et son équipe, les orienter afin de leur permettre de bénéficier pleinement du droit d'auteur, de se nourrir de



leurs œuvres », a indiqué Excellent Mavimba. Cet album a connu la participation des artistes comme

Thibault Bakanga, Christ Adomoro, Keïta et autres.

Diachiley Massamba
(Stagiaire)

Easy TV

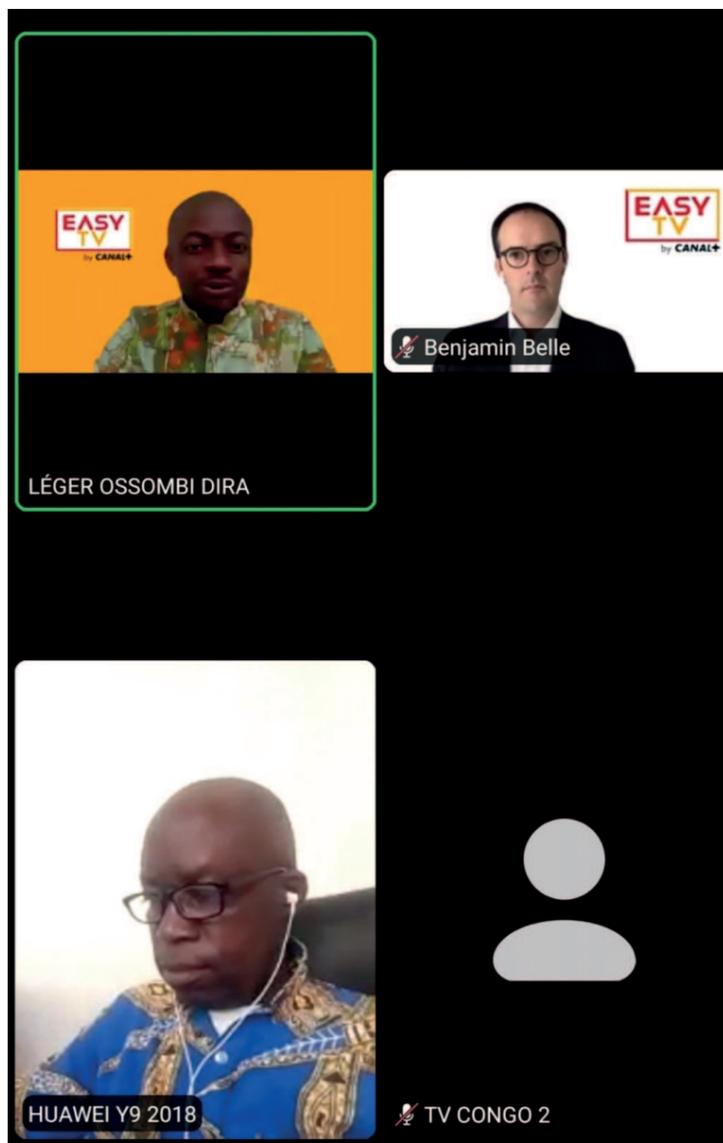
Le bouquet TNT se veut plus accessible

A l'orée de la fin d'année, la société de distribution de chaînes de télévision numérique terrestre, Easy Tv by Canal +, vient d'annoncer de nouvelles offres qui se veulent plus proches de ses abonnés.

« Cette promotion que nous avons nommée « le cadeau pour toute la famille » s'inscrit dans une volonté de satisfaire continuellement notre clientèle. A cet effet, elle pourra bénéficier des chaînes habituelles du bouquet et ce, à un coût plus abordable, jusqu'en fin novembre », a déclaré le responsable communication de Canal+ Congo, Leger Ossombi Dira.

A en croire ses propos, sur Easy Tv, le public profite de quatre chaînes locales notamment Télé Congo, Drtv, Vox Congo et MCR Tv ; ainsi que de plusieurs chaînes internationales présentes sur Canal + parmi lesquelles des chaînes généralistes, d'information, de sport, de séries & divertissement, de cinéma, de jeunesse, de découverte, etc.

Par ailleurs, selon Benjamin Belle, directeur général de Canal+ Congo, malgré la conjoncture économique, accentuée par la crise sanitaire de covid-19, la politique sociale mise en place par la société ne peut être détournée de sa mission. Lancée en 2017, Easy TV a d'abord commencé à Pointe-



Noire avant de s'étendre à Brazzaville. Le programme n'est pour le moment vendu que pour être diffusé dans les deux principales villes du Congo. Le

captage du signal n'étant pas garanti dans les périphéries et d'autres localités éloignées.

Merveille Jessica Atipo

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Ferre Gola et Gims

Une éventuelle collaboration s'annonce

Dans le processus de la sortie de son nouvel album intitulé « Harmonie », le chanteur congolais Ferre Gola annonce être en négociation pour un featuring avec Maître Gims. Le titre devrait apparaître sur l'album.

« J'envisage mélanger la rumba et la musique urbaine internationale dans un seul album », a confié Ferre Gola. Selon lui, cette collaboration sera l'une des voies qui permettront à la culture congolaise d'être mis en avant de plus bel au niveau international.

Il y a quelques années, Gims avait tenté d'entrer en contact avec Ferre pour une éventuelle collaboration qui n'avait pas abouti à cette époque. « On s'était vu mais ce n'était pas allé jusqu'au bout... On devrait se rencontrer pour discuter de pas mal des choses. Parce qu'il avait des ambitions, il voulait vraiment s'exporter. Moi avec ma carrière... on a perdu contact. Mais



je ne suis pas fermé », avait déclaré Gims lors d'une émission diffusée sur YouTube en 2013. Mais aujourd'hui, la donne a changé. Ferre Gola a décidé de se lancer dans la rumba-trap, un style de musique qui allie différentes sonorités. L'artiste est déterminé à conquérir d'autres pays du monde. Son récent titre « Regarde-moi » dessine ses ambitions.

Gloria Lossele
et **Karim Yunduka**

Tourisme

Zoom sur les sites qui attirent de plus en plus de visiteurs

Restée longtemps dépendante du pétrole qui représente à lui seul 60% du PIB, l'économie congolaise tente bien que mal de se diversifier et dans cette lancée, le pays pourrait miser notamment sur le secteur du tourisme. Avec une panoplie de sites naturels à fort potentiel et pour certains encore bruts, la population locale nourrit de plus en plus le désir d'explorer cette grande richesse écologique et paysagère attachée aux espaces naturels du Congo. Découvrons quelques-uns d'entre eux.

Le Congo affiche de plus en plus sa volonté de s'ouvrir au monde et entend bien devenir une destination touristique de choix. Avec de magnifiques bijoux naturels peu exploités et valorisés, ainsi que la participation de quelques futurs investisseurs, le pari pourra être remporté.

Les chutes de la Loufoulakari

Situées à des dizaines de kilomètres de Brazzaville, elles présentent l'une des cascades d'eau les plus impressionnantes du pays et offrent une très belle vue sur la forêt tropicale congolaise. Les chutes sont belles, bruyantes et le site de la Loufoulakari est encore à l'état naturel. Il est, cependant, dommage que ses environs ne soient pas aménagés pour permettre des campings ou séjours à longue durée des touristes. Un autre problème qui ralentit actuellement l'attraction à grande échelle de ce site est l'état de la route. Peu pratique, c'est au prix d'effort que les touristes arrivent à se rendre en véhicule jusqu'au site. Seules les voitures 4x4 y sont accessibles.

Les chutes de Bela

Encore appelées chutes de la Louvoubi, les chutes de Bela se situent dans le sud-ouest du Congo, précisément dans le département du Pool, à 60 km au sud de Brazzaville. Grâce à ses cascades avec vue sur les rives de la République démocratique du Congo, les

chutes offrent un splendide paysage aux touristes qui peuvent, durant leur escapade, se baigner sur la plage des chutes ou faire un pic-nic à proximité.

La réserve de Lésio-Louna

A quelques heures de la capitale dans le nord du Pool, précisément dans le district de Ngabé, on accède à une zone en pleine nature, où l'on se sent bien et loin de tout. Traversée par les rivières Lésio et Louna, ainsi que bordée par la Léfini, la réserve naturelle des gorilles de Lésio-Louna (RNGLL) a tout pour attirer les visiteurs. Le site d'Iboubikro qui est la base vie est l'espace le mieux agencé, avec un logement campagnard, récent et propre.

A côté, il y a le site d'Abio, où se trouve un autre hébergement. Il abrite un groupe de gorilles adultes qui vivent en semi-liberté sur les îles couvertes de forêts jusqu'à ce que, devenus autonomes, ils rejoignent la quarantaine de gorilles relâchés vivant en totale liberté. L'espace est également agréable grâce aux possibilités de balade sur la rivière, de contemplation d'oiseaux de tout genre, d'hippopotame et parfois quelques singes au matin ou le soir.

Le site fait, par contre, face à une difficulté du fait qu'il est géré par plusieurs organismes, dont l'Etat congolais. Certains observateurs estiment que cela est un frein à son évolution et à la possibilité du développement



Un aperçu des chutes de la Loufoulakari/DR

d'un écotourisme, susceptible de profiter à la fois aux travailleurs, aux villages voisins et à la réserve elle-même.

Le lac bleu

Surnommé « l'anneau de saturne », le lac bleu est un site touristique sur la vallée de Mâh situé à 10 km de Dolisie et 136 km sur la route nationale 2 de Brazzaville. C'est un lac source, car il y a une évacuation d'eau, mais pas d'entrée. Il doit son nom à la roche de couleur bleue qu'il abrite, quoique par temps couvert.

A proximité du lac, les visiteurs peuvent se rendre au village des gorilles sur le site d'Iboubikro. Il est aussi possible de passer un bon moment avec les bébés gorilles à la nurserie du site d'Iboubikro, de se baigner dans l'eau claire et fraîche du lac, de pêcher les carpes, d'observer les

oiseaux et les plantes, de faire une randonnée vers la montagne Ngaka, de pique-niquer et simplement de profiter du cadre.

La grotte de Nkila-Ntari

La gigantesque grotte souterraine de Nkila-Ntari, longue de près de 30 kilomètres, se trouve dans le département de la Bouenza, près du village éponyme, dans le sud du pays. La caverne est localisée à environ 800 mètres du village, à mi-chemin sur la piste reliant les localités de Mouyondzi et de Bouansa. Disposant de deux entrées juxtaposées, la descente dans ce tunnel long passe par des boyaux d'un mètre de diamètre et des galeries beaucoup plus vastes où le plafond est à plusieurs dizaines de mètres de hauteur. Il faut donc être relativement sportif et bien entendu se munir d'une torche. Une corde

permet même d'accéder à une sortie au fond de la grotte qui conduit sur un plateau.

La grotte est parsemée de peintures rupestres, de stalactites et stalagmites. On trouve également une source dans la grotte où barbotent des poissons et tortues. Loin de la folie et de la pollution de la ville, elle donne l'impression d'être dans le plus bel endroit que la terre ait jamais porté. Cette grotte de Nkila-Ntari a servi de refuge aux populations riveraines pendant la traite des Noirs et la période coloniale. Et, même si les voyages à court terme sont de plus en plus difficiles à planifier à cause de la crise sanitaire de Covid-19, la grotte de Nkila-Ntari est une vraie beauté pour l'industrie touristique congolaise.

Merveille Jessica Atipo

Les immortelles chansons d'Afrique

« Sweet Mother » de Prince Nico Mbarga

Prince Nico Mbarga est une gloire de la musique africaine. Avec son titre « Sweet Mother », il a remarquablement représenté les couleurs du Nigéria à travers le monde. L'ampleur de la notoriété de cette mélodie est jusqu'à ce jour incontestée.

Ce morceau ne fut pas sur la ligne de mire des grandes maisons d'éditions en 1974 quand le Prince Nico Mbarga le leur proposa. Elles furent étonnées lorsque le producteur Romanus Nwaementa Okonkwo, propriétaire du label Roger All Stars décida de produire cette chanson, en 1976. Sorti en format 45 tours, puis en format 33 tours, cet air sera vendu à plus de dix millions d'exemplaires. La chanson « Sweet Mother » fut d'abord dédiée à la maman du prince Nico Mbarga avant de devenir une ode à toutes les mères. C'est une chanson qui, à l'époque, portait déjà en son sein les germes du métissage culturel. Chantée dans un anglais hybride appelé « pidgin », cette chanson associe fantastiquement le style de la guitare de l'artiste Jacques Kimbémbé dit Mouss de l'orchestre « Sinza Kotoko » de Brazzaville au hightlife nigérian.

Il est clair que le Prince Nico Mbarga fut influencé par la guitare de Mouss et le Soukous de Sinza Kotoko. Trois raisons justifient cette thèse. D'abord, c'est qu'à partir de 1966, le style de Sinza est repris



et répandu à travers toute l'Afrique par plusieurs orchestres. Ensuite, la cadence de ce groupe était mieux appréciée en Afrique de l'ouest à partir de 1969, surtout avec des titres à succès comme « Vévé » et « Ma Loukoula » de Pierre Mountouari. Enfin, en 1973, l'orchestre Sinza remporta le prix de la médaille d'or, lors du Festival panafricain de la jeunesse de Tunis devant Tabu Ley et son Afrisa.

« Sweet Mother; I no go forget you for this suffer wey you suffer for me. When I dey cry, my mother

go carry me, she go say my pikin weti you dey cry? O yo stop stop, stop, stop make you no cry again. When I want sleep, my mother go to pet me. She go lie me well for bed. She cover me cloth, sing make you sleep my pikin ». « Excellente mère, je ne peux pas oublier la souffrance que tu as enduré pour moi. Quand je pleure, ma mère prend soin de moi, elle dit mon enfant pourquoi pleures-tu? Oh arrêtes de pleurer, ne pleures plus. Quand je veux dormir, ma mère m'installe bien dans le lit, elle me couvre et chante dors mon enfant ».

Né le 1er janvier 1950, à Abalaki, au Nigéria, d'un père camerounais et d'une mère nigériane, Nicolas Mbarga a connu une enfance difficile. C'est grâce à sa mère, sweet mother (douce, excellente mère) qu'il parvient à se forger un caractère de baroudeur. En 1970, il crée le groupe Rocafil jazz, dans le but d'animer des soirées dans l'hôtel Plaza. En 1973, il enregistre son premier disque 45 tours « I no go marry my papa ». Il a véritablement contribué au rayonnement de la musique africaine. Le 23 juin 1997, il a été déclaré mort après un accident de circulation. L'artiste avait atteint le cap de 47 ans. Il affirmait : « Tu peux changer une femme, tu peux changer un mari. Mais tu ne pourras pas changer de mère ».

Frédéric Mafina

Théâtre

« Libres propos » à Louvoulou

En off du Festival des Journées théâtrales en campagne, « La Case du parti » à Louvoulou s'est transformée, le temps d'un après-midi, en un espace culturel. Retour sur un samedi peu ordinaire au village.

Le 7 novembre, le collectif 242 était invité en off de la 13e édition des Journées théâtrales en campagne dans le village de Louvoulou. « Libre propos », la pièce jouée par ce collectif de comédiens ponténégrins, avait remporté la veille un vif succès sur les planches de la salle Tchikaya U'Tamsi de l'Institut français de Pointe-Noire. Mais qu'en allait-il être au village, là où la définition de la culture est plus tournée vers la terre que vers le sixième art ? C'est à « La case du parti », un vaste nganda au cœur du village, que s'est donc jouée la pièce adaptée des chroniques de Binéka Danièle Lissouba, écrivain, journaliste, scénariste et fille de l'ancien chef d'État congolais Pascal

Lissouba. La cour du nganda se remplit peu à peu, femmes et hommes de tous âges confondus, les enfants sont aussi de la partie, attirés par l'agitation inhabituelle dans la case du parti. La salle est comble et la légère pluie qui s'abat sur Louvoulou ne peut perturber l'attente du village où il semble que la curiosité dépasse en vérité l'attrait pour une représentation théâtrale. C'est l'heure. On coupe le ronronnement du groupe électrogène pour laisser un libre champ aux voix des comédiens. Le metteur en scène français Jack Percher a joué finement le coup, les « Libres propos » du spectacle se jouent autour d'une simple table, elle même entourée des autres tables, au cœur

de la foule. Clovy Mbemba, Marène Missengue, Pavely Manga, Miss Maya et Elvis Tchikaya, les cinq comédiens du collectif 242 s'en donnent à cœur joie pour dénoncer avec humour les travers de notre société. Tout y passe : la religion, l'argent, le sexe, la race blanche et celle des « hommes de couleurs », la malbouffe, les tabous, les vérités et autres contre vérités. Des propos d'une grande liberté, puisque tel est le thème de cette comédie, qui ne laissent pas le public insensible si l'on en croit les rires fusant ça et là dans l'assistance. Pas certain cependant que la langue de Molière soit saisie dans sa subtilité et c'est probablement à demi-mots que Louvoulou aura compris le sens véritable des propos. Qu'importe ! Le théâtre se veut ici un premier marche-pied pour un accès libre à la culture pour



Le collectif de comédiens ponténégrins

éveiller les consciences et les interroger.

Dans la forêt du Mayombe, après une nuit au bivouac de Kimbakala, au large des carrières de granit de Louvoulou et dans un cadre à la végétation luxuriante jouxtant l'imposante cascade de Kimbakala, le collectif 242 aura repris sa route, celle qui mène à Loango pour une troisième représentation avant d'en finir avec sa mini-tournée à la Côte Moudaine et en off du festival au restaurant Le Vegas. Rappelons

que le Festival Journées théâtrales en campagne s'est déroulé du 8 au 9 novembre à Loango avec les compagnies Ku Konde, Bivelas, Yob Yob, Les Pétroliers, l'Atelier Ting Lia Yu notamment au programme. Le succès de cette treizième édition témoigne de l'importance de décentraliser la culture en dehors des grandes villes que compte le Congo Brazzaville pour que chacun puisse s'imprégner de l'art qui est la conscience du monde.

Philippe Edouard

Lire ou relire

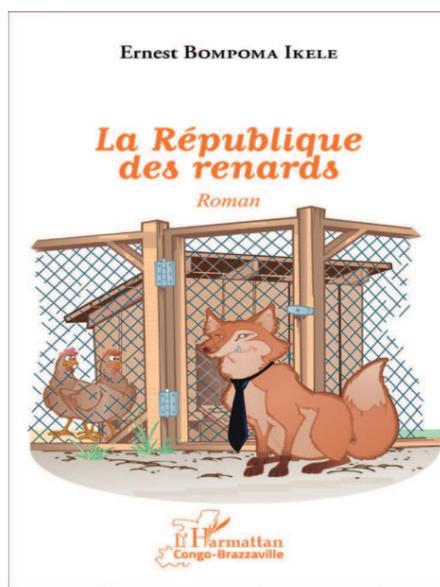
« La République des renards » de Ernest Bompoma Ikele

Publié aux éditions L'Harmattan Congo-Brazzaville, ce roman est une histoire imaginaire qui laisse transparaître des travers sociaux proches des réalités africaines actuelles.

Ndonga, l'unique bachelier de son village qui fait la fierté de sa famille, vit une mésaventure qui le détourne du chemin de l'université. Il est inculpé injustement de meurtre et atterrit en prison où il fait la rencontre d'un chef de rebelles du pays voisin. Aidé par ce dernier, il s'évade et devient plus tard membre du gouvernement quand son ancien ami de prison accède au pouvoir par un coup de force. Devenu Yossa et nommé en effet ministre du pourcentage, Ndonga instaure un système qui consiste à prélever dix pour cent dans tous les chantiers de la République afin de renflouer les caisses de l'État. Cette pratique qui frise l'escroquerie s'étend à tous les niveaux de la société au point de paralyser le bon fonctionnement de l'administration, à cause de la concussion généralisée.

Quand il sera retiré du gouvernement, l'ex-ministre, honni et haï de tous pour ses mauvais services rendus à la République, est lui-même victime du système qu'il a créé, à la mort de son épouse. « Le jour de l'inhumation, monsieur Dix-pour-cent croisa les services de Dix pour cent qui exigèrent à leur (ancien) patron dix pour cent du cercueil, du nettoyage du corps, du maquillage du corps, du corbillard, de la fosse et autres petits besoins. Tellement qu'il y avait trop de dix pour cent qui atterrissaient dans tous les sens, Yossa fut excédé et fut obligé de réagir :

-Même pour un cadavre ! vous n'avez pas pitié de moi, dans mon état de veuf



! Vous m'extorquez beaucoup d'argent, alors que je dois vivre après » (page 139).

Le livre interpelle au sujet de plusieurs phénomènes sociétaux assez courants : les bavures policières, les conflits armés, l'aliénation des sectes, les clivages identitaires, les violences de tout genre et les injustices sociales... Une thématique qui, grosso modo, donne à ce roman une teinte réaliste et engagée.

Ancien inspecteur d'État à la présidence de la République du Congo et ancien président du Forum des gens de lettres, l'écrivain Ernest Bompoma Ikele qui a rejoint les limbes en 2018, continue d'instruire la postérité à travers ses trois titres publiés à L'Harmattan. « Le chaos » (recueil de nouvelles en 2012), « Le compte à rebours » (roman en 2015) et « La République des renards » (roman en 2016).

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

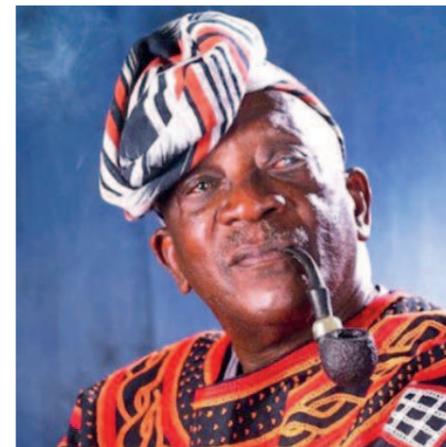
« Le mandat » d'Ousmane Sembène

Prix de la critique internationale au festival de Venise en 1968, « Le Mandat » est une fresque fabuleuse de la société sénégalaise, peu après l'indépendance. Le film donne à voir une société où seuls les malins vivent aisément.

Sorti en 1968 et réalisé par Ousmane Sembène, « Le mandat » est une adaptation de son roman éponyme. Le long-métrage d'environ 1h 30 min s'ouvre sur Ibrahima Dieng, un citoyen sénégalais qui vit paisiblement avec ses femmes et ses enfants, malgré sa situation financière critique. Un jour, le facteur lui apporte le courrier d'un mandat de 25 000 francs CFA de la part de son neveu, immigré à Paris. Dans ce mandat, il doit uniquement garder 2 000 francs, le reste devant être remis à sa sœur.

Mais, dans le quartier la nouvelle s'est déjà répandue. Amis, voisins et famille voient dans cette promesse d'argent leur issue de secours. Ibrahima se montre généreux envers tous et ne refuse pas les crédits, ainsi que les petits services. Seulement quand il veut toucher l'argent à la poste, on lui demande sa carte d'identité, qu'il ne possède pas. Et c'est le début d'une épopée dans les méandres d'une administration vénale et absurde... où Ibrahima se retrouve victime d'un morceau de papier qui le laissera plus misérable qu'il n'était. Un bout de papier qui révèle les hypocrisies d'un quartier prétendu solidaire. A travers ces errances, son odyssée, le masque tombe brutalement sur une société où tout le monde vole tout le monde.

A travers ce film, « Le mandat », Sembène Ousmane pose un regard amusé et satirique sur ce mal tout puissant qui se fait gruger, incapable de se défendre contre les malices de l'administration et les petits escrocs de son entourage. Un regard touchant aussi, car au fil de l'histoire on s'attache à l'honnêteté naïve, mais salutaire de cet homme pris dans



le filet inextricable des mensonges quotidiens. Sembène donne à voir également un quotidien, une ambiance et des personnages parfaitement authentiques. Interprété en Wolof avec des musiques de griot en fonds issues du terroir, Le mandat reflète parfaitement le Sénégal de l'époque.

Né en 1923 à Casamance au Sénégal, Ousmane Sembène est connu dans le monde comme le « père » des films africains. Sa carrière couvre plus de cinquante ans, durant laquelle il a produit cinq romans, cinq recueils de nouvelles et il a tourné quatorze films. Issu d'un milieu modeste, comme le peuple pour lequel il essaye de parler en tant qu'écrivain et cinéaste, ses œuvres montraient les luttes et problèmes que les Africains devraient affronter après avoir gagné l'indépendance. Partisan de la liberté et de la justice politique et sociale pour son peuple, il est décédé en juin 2007 à Dakar.

Merveille Jessica Atipo

Musique

Les festivals à l'heure du digital !

En ce temps de crise sanitaire, le seul saint à qui le spectacle vivant peut se vouer est digital. Le Festival Soul Power Kongo et N'Sangu Ndji-Ndji seront disponibles au public en streaming Internet. S'ils y perdent bien naturellement de leur charme, c'est toujours mieux que rien !

Comme de nombreux événements au Congo Brazzaville, l'art scénique et tout ce qu'il a en lui de vivant a dû se plier aux exigences des mesures gouvernementales pour enrayer la pandémie de coronavirus ayant gagné notre pays. Agonisant et laissé pour compte, le spectacle vivant est depuis le mois de mars contraint de ronger son frein, serrer sa ceinture et souffrir non pas en silence mais en s'accapant de nouvelles formes d'ondes, bien entendu positives ! car enseveli sous les pierres, étranglé par la conjoncture, l'art s'invente, se doit de se réinventer chaque jour. De fait, les Instituts français,



L'artiste Oupta

celui de Brazzaville comme celui de Pointe-Noire, ou les grands festivals comme N'Sangu Ndji-Ndji ou Soul Power Kongo continuent de marquer leur présence avec une passion intacte dans un contexte inédit. Les

Bons Bergers, Berléa Bilem et BNG Band seront ainsi à l'affiche de la 16^e édition du Festival N'Sangu Ndji-Ndji,

le 28 novembre, en direct de Facebook, car le seul saint à qui le spectacle peut désormais se vouer est hélas digital !

Débuté hier avec la projection du film « Nawal et les femmes de la lune », Soul

Power Kongo a, quant à lui, lancé la septième édition de son festival qui, en raison de la crise sanitaire, se décline lui aussi en une édition spéciale streaming. C'est donc en direct Live Facebook, que se produiront, ce vendredi soir à 20 heures, la jeune slameuse Espérance Miland et la délicieuse Oupta qui marquera à cette occasion son grand retour sur scène après quatre années où elle avait quelque peu disparu des radars ! C'est vous dire que le public est impatient de baigner à nouveau dans l'univers musical d'Oupta où se mêlent chants traditionnels kilombo, jazz, gospel et rumba congolaise. Cette artiste du Congo Brazzaville, à l'imposant bagage où l'on trouve pêle-mêle une médaille de bronze aux Jeux de la Francophonie en 2005, un Prix Africa MTV Awards en 2009, un Tam-Tam d'Or

l'année suivante et une place en finale du Prix Découverte RFI en 2014, se sait forcément très attendue sur la grande toile. Au lendemain de ces deux prestations, la place sera faite à l'international avec un plateau exceptionnel et les concerts, toujours en streaming et à partir de 20 heures, de Serge Kakudjy & Family [RDC], Dorine Mokha [RDC], Elise Kali [Guadeloupe], Souleymane Diabaté [Burkina Faso] et Aminata Macire [Guinée]. Pour conclure le festival, Ciné-Débat et concert acoustique seront au programme du dimanche 15 novembre. Si l'on se réjouit de voir la Culture afficher ses lettres de noblesse et faire entendre sa voix auprès du public, on s'étonne malgré tout, encore et encore, de l'impassible silence des hautes autorités sur son chemin de croix.

Philippe Edouard

Niochi Na Tecno

Téléchargez Niochi et gagnez un Tecno Camon 16

Niochi lance la mise-à-jour de son application couplée à un concours dont le champion gagnera le Tecno Camon 16.

Niochi est la startup qui a pour mission de faire que les touristes se sentent chez eux partout en Afrique. L'application du même nom disponible sur Google Play depuis janvier 2020 compte à ce jour +1000 utilisateurs et +1000 coins (restaurant, bar, hôtels, nganda, etc.) référencés de catégories confondues.

Après écoute des remarques et suggestions des utilisateurs couplés à leur obsession de faire de Niochi le compagnon idéal du touriste en Afrique, Niochi lance une mise à jour majeure de son application avec de nombreuses améliorations et outils pour aider les entreprises à gagner plus d'argent et à mieux servir leurs clients.

Le concours se passe dans l'application Niochi. Les utilisateurs sont invités à recommander Niochi à leurs camarades, ajouter des coins dans Niochi et donner leurs avis sur les coins qu'ils ont visités qui sont présents dans Niochi. Chaque action est récompensée par des points et les utilisateurs qui auront totalisé le plus des points seront éligibles au tirage au sort.

Le champion du concours gagnera le dernier produit Tecno, le Camon 16. Ce smartphone doté d'un appareil

photo de 64MP à l'arrière et de 48MP à l'avant pour offrir aux utilisateurs une expérience photographique plus nette que jamais et des capacités de stockage et de durée de vie de batterie impressionnante.

Les utilisateurs ont accès en temps réel à la liste des challengeurs et des points qu'ils ont à partir de l'application Niochi sur l'onglet Concours. L'affichage des résultats est dynamique.

L'objectif est de rendre le processus transparent et aussi de renforcer la compétitivité des participants, car les rangs des utilisateurs changeront en fonction de l'ordre de répétition des actions. Cela nous permettra de sélectionner les premiers participants en toute transparence et d'éviter tout litige.

Lors de la finale, le tirage au sort est diffusé en direct dans l'application via un tableau de bord. Tous les participants voient l'évolution du concours.

Le concours est lancé le 16 novembre et prend fin le 19 décembre. Pour plus d'informations visitez le site officiel du concours : concours.niochi.com ou sur les pages sur les réseaux sociaux.

Christ Boka

Fashionomics Africa

Rendez-vous ce 13 novembre

Le département genre, femmes et société civile du groupe de la Banque africaine de développement (AHGC) lance le troisième épisode de la série de webinaires « Fashionomics Africa » ce vendredi 13 novembre en mode virtuel.



Initiative du groupe de la Banque africaine de développement visant à promouvoir l'industrie de la mode en Afrique en tant que levier de création d'emplois, Fashionomics Africa a pour but de stimuler l'intégration régionale et le commerce intra-africain, développer l'entrepreneuriat et forger des sociétés plus égalitaires.

Placé sous le thème « *La technologie au cœur de la mode de demain* », l'activité mettra en lumière les progrès technologiques et l'alliance prometteuse entre la mode et la technologie. « *Grâce aux avancées technologiques et*

aux outils de l'économie numérique, le modèle de la mode à forte production et à évolution rapide cède aujourd'hui la place à des chaînes de valeur plus durables et écologiques », indique la note annonçant l'événement.

Au cœur des échanges, le rôle de la technologie dans le domaine de la mode dans un contexte pré et post-Covid-19. A cet effet, les panélistes discuteront en vue d'identifier les der-

nières innovations dans le secteur depuis le début de la pandémie. Ils partageront leurs idées sur les alternatives et nouvelles solutions telles que l'intelligence artificielle afin de développer une industrie durable et viable sur le continent. Le panel sera composé d'entrepreneurs de la mode, de spécialistes de cette filière et d'acteurs du monde des affaires.

La session guidera les participants sur la transformation technologique en cours et les différentes opportunités pour l'industrie de la mode sur le continent.

Gloria Lossele

Education

L'école primaire de Makana reçoit l'appui de l'association « Le destin de Dallia »

Trois villages de Makana I et II et Mayitoukou se sont rassemblés, le 5 novembre, à l'école primaire de Makana II, l'unique école de ces trois villages, pour recevoir la délégation de l'association « Le destin de Dallia » venue de Brazzaville pour recréer une ambiance de fête mais surtout assurer le minimum à l'ensemble des effectifs des élèves inscrits au titre de cette année 2020-2021.

Les soixante-cinq élèves du cycle complet du CPI au CM2 ont reçu de la part de l'association franco-congolaise des kits scolaires composés de sacs, de cahiers et d'autres instruments de travail. La cérémonie s'est déroulée en présence d'une délégation de la sous-préfecture du district de Goma TséTsé, des chefs de villages précités et des élèves et leurs parents très contents de voir leurs enfants enthousiasmés de recevoir un appui qui devrait assurer la réussite à la fin de l'année scolaire. L'assemblée a applaudi la tribune réalisée par le chef du village Makana II et la directrice de l'école. Les deux interventions ont souligné les difficultés qui peuvent anéantir la volonté de travail des enseignants et des élèves.

Il s'agit principalement de la toiture du second bâtiment de l'école qui n'a plus de tôles et du manque de logement pour les huit enseignantes de l'école qui sont obligées de faire au quotidien le trajet Brazzaville-Makana-Brazzaville.

Le mot de remerciements des bénéficiaires directs a été lu par une fillette du CM2. Outre ces remerciements formels, une gerbe de fleurs et une chanson à l'honneur de la présidente de l'association donatrice, Mme Dallia Mbaya, venue droit de la France, ont constitué les gestes de gratitude des élèves. L'association « Le Destin de Dallia » est désormais dans le livre d'or de l'école primaire de Makana aux côtés du Programme alimentaire mondial qui assure la cantine



L'association « Le destin de Dallia » à Makana

scolaire. L'école primaire de Makana II est l'unique structure administrative publique du village Makana II à 28 km au sud de Brazzaville. Le village Makana, dans l'ensemble, peine à se relever après les guerres de 1997-2000 et aussi de l'exode rural. Jadis, les villages de Makana I et II étaient très touristiques, un tourisme développé autour de la vannerie pratiquée

par les habitants. « Mi-artisans, mi-agriculteurs, les habitants de Makana sont assurés de trouver des débouchés à leurs activités », écrivait un confrère en 1987-88 dans un article de l'agence France presse. Mais cette réalité d'hier est devenue un rêve aujourd'hui. « Les appuis sont quasi inexistantes, c'est pourquoi l'action de ce matin est célébrée par la population de

Makana assistée de villages environnants », a susurré un sexagénaire présent à la cérémonie de remise des kits scolaires. Créée en 2018 en France, l'association « Le destin de Dallia », présente aussi au Congo, a donné en 2019 un appui à l'école primaire Nkouka Bousoungou de Madibou, dans le 8^e arrondissement de Brazzaville.

Gastrone Banimba

Evocation

Pombo et la circonscription de l'Alima (fin)

Toutefois, en 1917, au moment où le cartographe Arceaux décrivait l'étendue territoriale de sa circonscription, le poste de Pombo était déjà, depuis cinq années, sur une pente glissante. En effet, dès 1912, la toponymie joua un mauvais tour à cette ville naissante quand des experts examinèrent son sol. Tour à tour les sites des villages Bèley, Boka, Ossèlè, Abessi qui deviendra Mibirou c'est-à-dire Monbureau puis en dernier lieu et définitivement Abala furent inspectés.

Avant de retomber définitivement dans l'anonymat, Pombo avait joué un rôle essentiel dans la pénétration française dans le bassin de l'Alima-Nkeni. D'abord, il fut un comptoir commercial des premiers français qui s'aventurèrent sur l'Alima, entre les années 1880 jusqu'en 1908. A partir de cette dernière année, Pombo sur l'Alima et Gamboma sur la Nkeni se muèrent en têtes de pont de l'occupation territoriale française du bassin de l'Alima-Nkeni.

Après avoir tâté le terrain et pris la mesure des populations, les Français abattirent leurs cartes un jour de l'année 1908. Au cours d'une rencontre où ils avaient pris soin d'inviter toutes les grandes figures des villages situés autour de Pombo et au-delà, ils jetèrent bas le masque et découvrirent leur jeu. Le lieutenant François Guyonnet, chef de la circonscription des Batékés, qui siégeait à Gamboma, officiait cette réunion. Le premier point de l'ordre du jour consacra la désignation des représentants territoriaux au nombre de trois aussitôt revêtus d'écharpes tricolores qui firent jaser. Localement, on surnomma par « singa », ces écharpes, attribut du pouvoir des Blancs. Le second point qui préci-

sait les missions des nouveaux promus provoqua un séisme dans la salle de réunion et montra aux indigènes l'étendue du piège dans lequel leur naïveté les avait entraînés.

En effet, les interlocuteurs de Guyonnet ne crurent pas leurs oreilles à l'énoncé de l'impôt de capitation auquel les populations devaient être assujetties. A l'incompréhension s'ajoutait la colère d'une frange participante qui ne comprenait pas de quel droit un étranger venait leur imposer un impôt. Dans leur compréhension de ce terme, seul un propriétaire foncier avait le droit de prélever une taxe sur tout produit exploité sur ses terres ou sur ses étangs. Il n'y avait pas de rapport direct entre eux et les étrangers qui les obligea à se soumettre aux desideratas de ces derniers.

Un chef local venu de la terre ferme que le lieutenant Guyonnet avait choisie comme son représentant auprès des populations désavoua cet impôt et promit d'en parler aux populations. On l'appela Mboundjet o'Bèley qui veut dire Mboundjet qui vient de Bèley. A son retour dans sa contrée, la nouvelle de l'impôt des Fwalacais provoqua un tollé. Une sublime indignation parcourut les villages. Dans cette contrée, le prince

régnant s'appelait Nga'Atsèssè. Il vivait au village Olèmè et s'appretait à monter sur le trône de ses ancêtres du clan des Tsahana de Bwa en qualité de quatrième prince en titre. Déjà opposé à la présence des étrangers, les prétentions de ces derniers furent regardées avec dédain et balayées d'un revers de main. Nga'Atsèssè s'associa avec Mboundjet et décrétèrent un embargo total des produits vivriers à destination de Pombo. Cet embargo qui fut suivi avec succès rendit difficile la situation dans cette ville. Le bras de fer entre le duo Nga'Atsèssè et Mboundjet d'une part et, les Français, d'autre part se prolongea pendant trois ans.

En octobre 1911, acculés par les effets de l'embargo, le lieutenant Guyonnet, le capitaine André Lados et Courtois déclenchèrent une opération de terreur pour venir à bout de la résistance pacifique de ceux qui refusaient le joug de l'impôt des étrangers. Mboundjet fut assassiné le 13 octobre 1911, Nga'Atsèssè fut capturé en 1913. Après quoi, le capitaine Lados invita à Pombo les derniers chefs maquisards à signer des lettres de capitulation. A Gamboma sur la Nkeni, le lieutenant Guyonnet somma le prince Ngambon de Mbey de faire la même chose. Le prince se résigna. La sanglante démonstration dont se vantait l'officier français ne lui avait laissé aucune chance. L'année 1911 marqua la prise territoriale du bassin de l'Alima-Nkeni par les Français.

Ikkia Ondai Akiera

Savoir concilier lutte contre le changement climatique et lutte contre les pandémies

La lutte contre les menaces infectieuses ne peut se penser en dehors du cadre de la lutte contre le changement climatique. En effet, ces dernières sont favorisées par les modifications environnementales. Dès lors, ce sont des défis à relever pour l'humanité : endiguer les changements climatiques et freiner l'apparition de nouvelles souches virales infectieuses telles que le SARS-CoV-2. Mais comment faire ?

Six scientifiques répartis dans différents pays (États-Unis, Espagne, Israël, Uruguay et Royaume-Uni) ont essayé de proposer plusieurs stratégies et donner quelques pistes pour concilier lutte contre le changement climatique et lutte contre les futures menaces infectieuses.

Plusieurs leviers sont à notre portée affirment ces scientifiques. Tout d'abord, dans la lutte contre le changement climatique étant donné que tout le reste en découle ou presque, il faut absolument traiter les problèmes actuels de l'humanité avec une vision transdisciplinaire. La santé des humains et celle des plantes, des animaux et des écosystèmes en général sont intimement liées mais il faut que les experts unissent leurs forces afin de trouver des solutions adaptées et repensent un nouveau système de fonctionnement du monde, notamment en ce qui concerne la déforestation et le développement

agricole qui bouleversent les écosystèmes et font se multiplier les contacts entre humains et animaux potentiellement vecteurs de maladies.

Changement climatique et pandémie

Les émissions de gaz à effet de serre du secteur de la santé sont considérables. Il faut que les différents acteurs chargés de ces systèmes trouvent un moyen de réduire ces émissions sans pour autant entraver la qualité des soins prodigués. Bien sûr, tout cela ne peut être fait sans des investissements majeurs dans les domaines du climat et de la santé afin d'optimiser la surveillance et le contrôle des zones, où de nouveaux pathogènes peuvent se développer, et d'éduquer et mobiliser les entreprises et les communautés.

Pour lutter contre de nouvelles pandémies, il faut également des structures adaptées et robustes. Pas de magie, il faut les penser



et les construire avec de fortes capacités humaines en matière de stockage et d'analyses de données, de surveillance et de leadership approprié. Aussi, il faudra améliorer l'utilisation des informations sur notre environnement à des fins d'observations d'anomalies précoces pour prévoir et anticiper rapidement l'émergence de nouveaux pathogènes. Enfin, des plateformes décisionnelles rigoureuses devraient être créées sur la base des prédictions des modèles climatiques et

épidémiques pour assister les dirigeants du monde entier dans cette lutte. Le changement climatique n'est pas dû à une organisation particulière du cosmos. L'activité humaine en est la principale responsable via notamment le commerce et le voyage international. Commerce et voyage international accroissent la connexion globale du monde entier, ce qui permet aussi la diffusion rapide de nouveaux virus contagieux. De fait, que faut-il en conclure ? Le problème est complexe

car la mondialisation apporte également son lot de bénéfices colossaux dans nos vies. Le débat est loin d'être simple et il serait prétentieux de tirer une conclusion péremptoire en quelques lignes. Néanmoins, une chose est certaine, quelle que soit l'issue que nous choisirons pour éviter le mur, il va nous falloir repenser de façon systémique nos modes de vie, l'organisation de nos civilisations et de nos échanges.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Lutter contre la pollution de l'air

Il ne fait aucun doute aujourd'hui que la pollution de l'air est une urgence sanitaire de portée mondiale. La pollution de l'air menace tout le monde, qu'il s'agisse des bébés à naître, des enfants qui se rendent à l'école, des femmes qui cuisinent au feu de bois, ou des personnes qui utilisent les moyens de transports pour se déplacer.

Dans la rue et à l'intérieur des maisons, les sources de pollution de l'air peuvent être très différentes, mais leurs effets sont également mortels : asthme, autres maladies respiratoires et cardiopathies font partie des effets néfastes sur la santé liés à la pollution de l'air. Des recherches récentes mettent en lumière certains aspects plutôt inquiétants de la composition de l'air qui nous entoure et de la manière dont il nuit à notre santé. Plus nous en apprenons, plus nous réalisons que nous devons prendre soin de cette source essentielle de vie pour la planète. Sans air, il n'y a pas de vie, mais res-

pirer de l'air pollué nous condamne à une vie malsaine et à une mort prématurée. Selon l'Organisation mondiale de la santé, environ sept millions de décès prématurés sont imputables chaque année à la pollution de l'air, soit huit cents personnes par heure. Globalement, la pollution atmosphérique est responsable de plus de décès que de nombreux autres facteurs de risque, comme la malnutrition, la consommation d'alcool et l'inactivité physique. Le droit à un environnement sain bénéficie du statut constitutionnel, la forme de protection juridique la plus solide disponible, dans plus de cent pays. Au moins cent

cinquante-cinq États sont juridiquement tenus par le biais de traités, de Constitutions et de lois, de respecter, protéger et réaliser le droit à un environnement sain. Le droit à l'air pur est également inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme et dans le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, et pleinement inscrit dans les objectifs de développement durable, le plan mondial pour la paix et la prospérité. La pollution atmosphérique est au cœur de l'injustice sociale et des inégalités mondiales, touchant de manière disproportionnée les plus pauvres. Mais maintenant que nous savons à quel point la pollution atmosphérique nuit à l'humanité entière, il n'y a plus d'excuse pour ne pas agir.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Aqualtune, la princesse du royaume Kongo

Aqualtune est une princesse et cimarrone kongolaise du 17^e siècle. D'après la tradition, elle serait la mère de Ganga Zumba (premier souverain du quilombo élu par une assemblée de chefs) et la grand-mère maternelle de Zumbi Dos Palmarès (un des chefs de guerre les plus importants du royaume autonome des palmarès fondé au 17^e siècle).

En 1665, Aqualtune mène une troupe de dix milles hommes lors de la bataille d'Ambuila. Elle est vaincue et capturée pour être vendue comme esclave. Elle est ensuite envoyée sur un bateau negrier au fort d'Elmina au Ghana, où elle aurait été baptisée par un évêque catholique. Comme preuve du baptême, Aqualtune est marquée d'une fleur au fer chaud sur la gauche de sa poitrine. Elle est ensuite transportée sur le même bateau jusqu'au Brésil. Certaines sources affirment qu'Aqualtune aurait été embarquée enceinte et violée à plusieurs reprises par un autre esclave à cause de son statut d'esclave reproductrice. Au Brésil, elle est vendue au propriétaire d'une ferme de bétail de la région à Porto-Calvo.

Plus tard, Aqualtune apprend l'existence du



quilombo du Palmarès, un territoire autonome d'esclaves marron. Elle se joint à un groupe pour se révolter et détruire la maison du propriétaire à qui elle avait été vendue. D'autres esclaves les rejoignent dans leur fuite et, environ deux cents esclaves arrivent au palmarès. Lorsque son origine de princesse est reconnue, elle devient alors cheffe du quilombo et donne naissance à trois enfants : Ganga Zumba, Ganga Zona et Sabina. Cette dernière aurait plus tard un garçon, sous le nom de « Zumbi dos Palmarès ».

La fin de la vie de cette princesse est controversée et, sa date de décès n'est pas connue. Certaines sources affirment qu'elle serait morte, alors que l'une des nombreuses expéditions envoyées par le gouvernement portugais et les propriétaires agricoles auraient incendié le village où elle vivait avec d'autres personnes âgées de la communauté. D'autres affirment qu'elle aurait réussi à s'échapper ou encore qu'elle serait simplement morte de vieillesse.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourse d'étude Yale Young African Scholars (YYAS)

La mission de YYAS est d'exposer les jeunes leaders les plus brillants d'Afrique à diverses possibilités de poursuivre des études supérieures et de les doter des compétences nécessaires pour servir leurs communautés et le monde. Conformément à la mission d'accessibilité éducative de Yale, YYAS est gratuit pour tous les élèves.

Date limite d'inscription : 16 février 2021
Un participant typique de YYAS doit avoir :

Excellents dossiers académiques
Potentiel de leadership démontré

Solides compétences en communication écrite et verbale

Un désir et une capacité à travailler en collaboration avec des pairs

Persévérance et détermination face aux défis
Normes élevées de conduite personnelle et professionnelle

La capacité de lire, d'analyser et de réfléchir sur de grandes quantités de matériel difficile en anglais.

Maturité démontrée et intérêt à s'engager dans des discussions sur les questions intellectuelles, morales et politiques en Afrique
Veillez noter que YYAS est un programme d'accès à l'université qui donne la préférence aux étudiants très performants et à faible revenu (HALI) qui n'ont pas d'orientation universitaire dans leur école ou leur communauté.

Pour postuler, les candidats doivent remplir toutes les conditions suivantes :

Âge : Vous devez être âgé d'au moins 14 ans à la date limite de candidature (16 février 2021) pour être considéré. Veuillez noter qu'un étudiant typique de YYAS a entre 15 et 18 ans.

Anglais : Vous devez être capable de participer à un programme académique rigoureux dispensé en anglais.

Citoyenneté : Vous devez être citoyen ou résident permanent d'un pays africain. YYAS acceptera également les demandes de réfugiés vivant dans un pays africain.

Niveau scolaire : Vous devez être un étudiant actuel de 11^e année (ou l'équivalent international).

Date d'obtention du diplôme : Si vous fréquentez une école dans l'hémisphère nord, vous devez être diplômé de l'école secondaire au plus tard en mai / juin 2022. Si vous fréquentez une école dans l'hémisphère sud, vous devez

obtenir votre diplôme d'études secondaires au plus tôt en novembre / décembre 2021 et au plus tard le novembre / décembre 2022.

Si vous êtes actuellement dans votre dernière année ou trimestre d'études secondaires, si vous avez déjà obtenu votre diplôme d'études secondaires ou si vous êtes étudiant à l'université, vous n'êtes pas admissible à postuler.

Si vous êtes un ancien YYAS ou YYGS / a, vous ne pouvez pas postuler pour YYAS. (* Cependant, si vous êtes un ancien de YYAS / a, vous pouvez postuler à YYGS si vous êtes éligible.)

Des questions ? Veuillez nous envoyer un courriel à african.scholars@yale.edu.

Besoin d'aide ?

Contactez le personnel de YYAS avec des questions lorsque vous remplissez la demande. Plus vous nous contactez tôt, plus nous sommes susceptibles de vous aider dans les délais.

Notification de décision :

Veillez consulter les informations pour connaître les dates limites, dates et heures importantes et spécifiques. Les décisions d'admission seront publiées à la mi-avril.

Lien pour postuler : <https://apply.globalscholars.yale.edu/apply/?sr=c59bfe-fa-e744-40f0-8c55-...>

Par Yali Network

Préménopause

Comment bien vivre la transition ?

Préménopause ou périménopause : deux termes pour décrire un même moment. Celui qui précède la ménopause, synonyme de fin de la période reproductive pour la femme. La préménopause est donc une période de transition, qui peut être accompagnée de symptômes parfois difficiles à vivre.

La préménopause correspond au moment où les hormones féminines commencent à se dérégler, entraînant une irrégularité dans le cycle menstruel. C'est le début de la transition vers la ménopause et la fin de la période reproductive. Dans de rares cas, la préménopause peut survenir dès le milieu de la trentaine ; plus généralement, entre 40 et 50 ans.

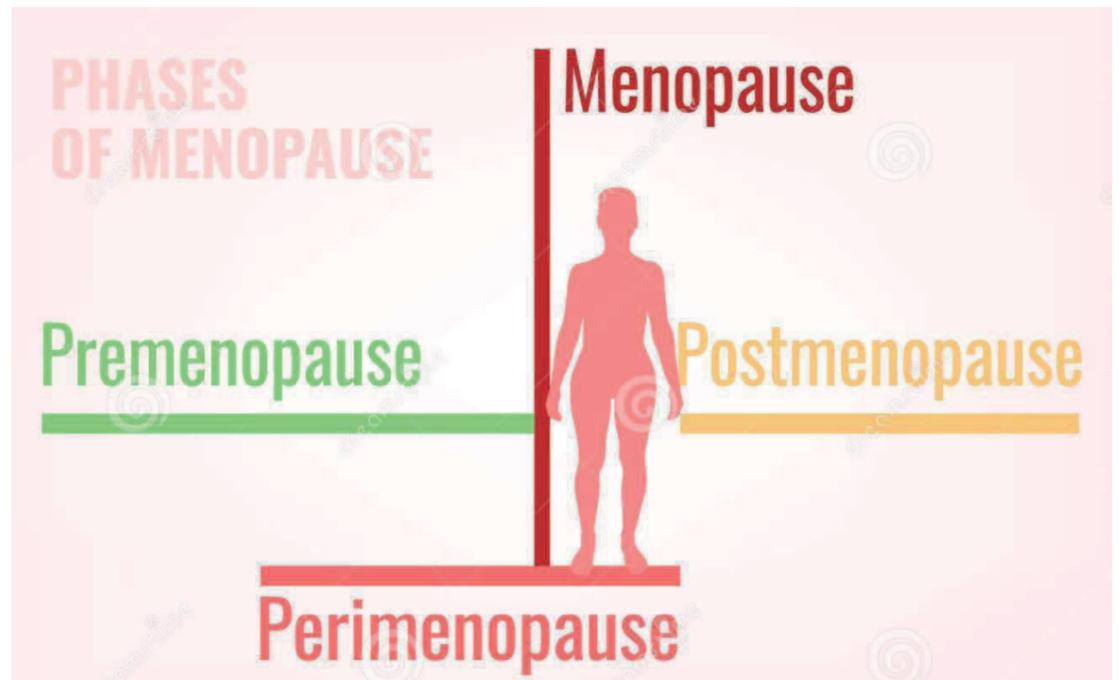
Pourquoi ?

Tout commence avec l'épuisement progressif du stock d'ovocytes que contiennent les ovaires. En parallèle, oestrogènes et progestérone vont jouer au yo-yo pendant quelques temps, avant la chute inexorable mais naturelle de leurs taux. L'ovulation devient aléatoire, les cycles longs alternent avec les cycles courts, le flux des règles se modifie, parfois elles ne se déclenchent tout simplement pas... Mais si « l'éventualité d'une grossesse diminue avec l'âge, elle

reste possible jusqu'à la ménopause », précise l'Assurance-maladie. « La contraception doit être poursuivie jusqu'à la certitude de la ménopause », soit après 12 mois consécutifs sans règles.

Quels symptômes ?

Prise de poids, tension dans la poitrine et ballonnements sont monnaie courante. Mais certains désagréments généralement associés à la ménopause peuvent survenir dès la périménopause : bouffées de chaleur, sueurs nocturnes, troubles du sommeil, changements d'humeur, sécheresse vaginale... Leur apparition et leur intensité dépendent de chaque femme. Par ailleurs, avec la baisse des niveaux d'oestrogènes, « vous commencez à perdre de l'os plus rapidement que vous ne le remplacez, ce qui augmente votre risque d'ostéoporose », indiquent les gynécologues de la Mayo Clinic. Elle peut aussi entraîner une aug-



mentation du cholestérol à lipoprotéines de basse densité (LDL) – le « mauvais » cholestérol.

Quels traitements ?

Les traitements de substitution prescrits en période de périménopause n'ont pas pour objectif de retarder l'apparition de la ménopause,

mais de soulager les symptômes liés aux dérèglements hormonaux. Ces traitements ne sont administrés que si ces symptômes sont très handicapants, et dans la mesure du possible, sur une courte période. L'arrêt du tabac et de l'alcool sont recommandés pour toutes les femmes, ainsi qu'un régime alimentaire pauvre

en graisses mais riche en fibres et en calcium. L'activité physique est également encouragée pour limiter la prise de poids, et améliorer le sommeil et l'humeur. La durée de la préménopause est variable, mais dure en général entre trois et cinq ans.

Destination Santé

Tabac

Pourquoi faut-il arrêter avant 40 ans ?

Fumer augmente le risque de décès prématuré par maladie cardiovasculaire. Et plus l'on commence tôt, plus le risque est élevé. Mais selon des chercheurs britanniques, si l'on arrête à temps, le danger peut être réversible.

En moyenne, les jeunes (de 12 à 25 ans) fument leur première cigarette vers 14 ans et demi et commencent à fumer régulièrement vers 16 ans. « L'âge auquel une personne commence à fumer est un facteur important et souvent négligé », rappelle Blake Thomson, épidémiologiste à l'Université d'Oxford, en Angleterre. « Et ceux qui commencent à fumer à un jeune âge courent un risque particulièrement élevé de mourir prématurément d'une maladie cardiovasculaire. »

Pour parvenir à cet avertissement, les auteurs se sont appuyés sur des données collectées entre 1997 et 2014 et portant sur près de 391 000 adultes. Au cours du suivi, près de 4 500 décès imputables à une maladie cardiovasculaire ont été recensés. Dans ce travail, les chercheurs ont observé que « les fumeurs réguliers couraient près de trois fois le risque de décès prématuré par rapport aux personnes qui n'ont jamais fumé. Et le risque est encore plus élevé chez ceux qui ont commencé à fumer pendant l'enfance. »

Mais la fatalité n'est pas de mise. Cesser de fumer peut considérablement réduire ce risque, en particulier chez ceux qui s'y prennent tôt. Ainsi, « arrêter de fumer avant 40 ans réduit le risque de décès prématuré par maladie cardiovasculaire d'environ 90%. »



Dans le détail, l'analyse a révélé que par rapport à ceux qui n'avaient jamais fumé :

Les fumeurs qui ont arrêté entre 15 et 34 ans présentaient le même risque de mourir d'une maladie cardiaque ou d'un accident vasculaire cérébral ; Ceux qui ont stoppé entre 35 et 44 ans avaient un risque plus élevé 20% ; Entre 45 et 54 ans, il était majoré de 60% ; Et de 70% entre 55 et 64 ans.

« Empêcher la prochaine génération de fumer peut sauver des vies, mais nous devons également souligner que cesser de fumer peut sauver des vies maintenant et dans les années à venir », conclut Thomson. « En termes simples, les politiques de santé devraient communiquer clairement sur les avantages d'arrêter aussi jeune que possible. »

D.S.

Vaccin anti-Covid

Au cœur de la formule Pfizer

Le vaccin contre la Covid-19 développé par Pfizer fait couler beaucoup d'encre. Mais au fait, comment cette formulation fonctionne-t-elle ?

Le laboratoire américain Pfizer et la société de biotechnologie allemande BioNTech ont confirmé le développement d'un vaccin efficace à 90% contre la Covid-19. Plusieurs étapes sont encore nécessaires avant l'obtention d'une autorisation de commercialisation*.

Mais d'ici là de nombreuses questions se posent. Entre autres : comment ce vaccin à ARN messager fonctionne-t-il ? Au lieu d'inoculer le virus entier, comme c'est le cas pour la majorité des vaccins dans l'objectif de stimuler une réponse immunitaire**, les chercheurs

introduisent une partie du code génétique du SARS-CoV-2. Cette dernière porte le nom d'ARN messager est chargée de produire une protéine et des anticorps censés défendre l'organisme d'une contamination par la Covid-19.

Principal avantage des vaccins à ARN : plus besoin de manipuler le virus en- (AMM), d'autres essais sont nécessaires pour évaluer l'efficacité et la durée de l'immunité à large échelle et sur le long terme, et ceux auprès des populations vulnérables comme non vulnérables.

*Le vaccin de Pfizer est actuellement testé en phase 3. Avant l'obtention de l'autorisation de la mise sur le marché



introduisent une partie du code génétique du SARS-CoV-2. Cette dernière porte le nom d'ARN messager est chargée de produire une protéine et des anticorps censés défendre l'organisme d'une contamination par la Covid-19. Principal avantage des vaccins à ARN : plus besoin de manipuler le virus en-

(AMM), d'autres essais sont nécessaires pour évaluer l'efficacité et la durée de l'immunité à large échelle et sur le long terme, et ceux auprès des populations vulnérables comme non vulnérables.

*par la production d'anticorps.

D.S.

Management sportif

Les Africains à la conquête du conseil de la Fifa

Plusieurs dirigeants du football africains ont annoncé leur candidature pour intégrer le conseil de la Fédération internationale de football association (Fifa).

Ils viennent de diverses fédérations nationales membres de la Confédération africaine de football (CAF) mais ont tous un seul objectif : faire partie des membres du conseil de la plus haute instance du football mondial. Parmi les candidats déclarés, il y a le Marocain Fouzi Lekjaa, l'Algérien Kheireddine Zetchi, l'Égyptien Hani Abo Rida, l'Équato-guinéen Gustavo Edu Ndong ou le Nigérien Amaju Pinnick. On parle également du Kenyan Nick Mwendwa et du Tanzanien Wallace Karia.

La Fédération royale marocaine de football a officiellement annoncé, le 11 novembre, que son président Fouzi Lekjaa a soumis sa candidature pour l'un des postes de l'organe de prise des décisions de la Fifa. Membre du comité exécutif de la CAF, Lekjaa Lekjaa est le premier Marocain à convoiter un tel poste au sein de l'instance mondiale. Il vise une place dans le groupe linguistique arabo-lusophone-hispanique.

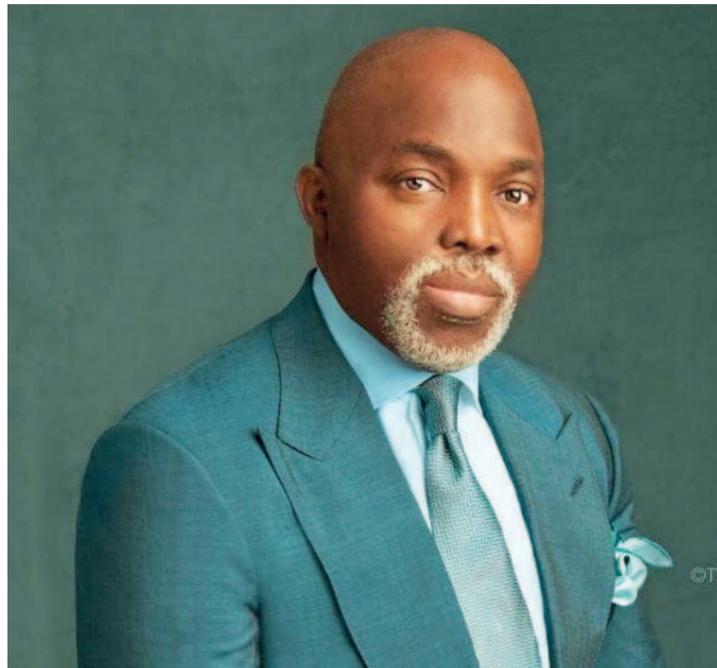
Ce Marocain est le deuxième vice-président de la CAF. Il occupe, en outre, plusieurs fonctions, à savoir celle du président de la commission des finances de la CAF et vice-président de

la commission d'organisation des compétitions inter-clubs et de la gestion du système d'octroi des licences de clubs au sein de la CAF. Il siège aussi à la commission de gouvernance de la Fifa.

Pour sa part, le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Kheireddine Zetchi, faisait planer le suspense depuis quelques semaines. C'est au terme d'un congrès ordinaire de son instance le mois dernier qu'il avait annoncé une candidature algérienne, sans pour autant préciser si ce serait pour la CAF ou la Fifa. Mais d'après Footafrique, le président de la FAF a finalement choisi le haut niveau.

Tout comme Fouzi Lekjaa et Gustavo Ndong, Kheireddine Zetchi s'engage à la course du groupe arabo-lusophone-hispanique au conseil de la Fifa et sont également dans les starting-blocks, selon certaines sources.

Gustavo Ndong qui est en même temps président de l'Union des Fédérations de football d'Afrique centrale puis de la Fédération équato-guinéenne de football souhaite également la haute classe. Hani Abo Rida, membre sortant du conseil de la Fifa et ex-président de la fédération



Amaju Pinnick, dirigeant de la Fédération du Nigeria de football

égyptienne de football, a déposé sa candidature pour un nouveau mandat de 4 ans à l'exécutif de la FIFA.

Le président de la Fédération nigérienne de football (NFF), Amaju Pinnick, ne va plus finalement se présenter pour la présidence de la Confédération africaine de football. Alors qu'on l'attendait comme candidat à la présidence de la CAF, le patron de la NFF se tourne vers un autre combat. De son côté, le Tanzanien Wallace Karia vise également un poste au sein du conseil de la Fifa.

Nick Mwendwa dit qu'il concourrait pour le représentant africain

linguistique anglophone. Il a fait cette annonce mercredi, trois jours après avoir été réélu à une écrasante majorité à la présidence de la Fédération Kenyane de football.

« J'ai déjà déposé ma candidature et je vais me rendre au Maroc pour vulgariser ma candidature. Il y a trois autres candidats (de pays anglophones) mais seuls deux seront élus », a expliqué Mwendwa.

Notons que l'élection des nouveaux membres africains au Conseil de la Fifa aura lieu le 12 mars 2021 à Rabat, en même temps que celui du président de la CAF, lors de l'Assemblée générale électorale de cette structure.

Rude Ngoma

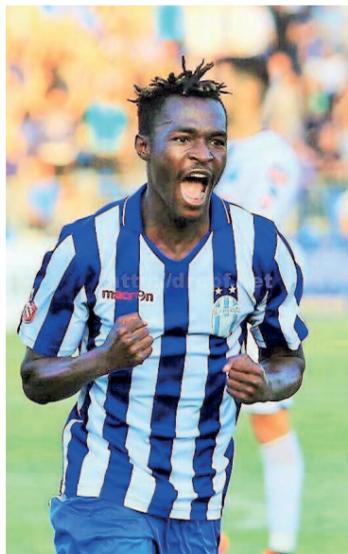
au poste de membre du Conseil de la Fifa pour le groupement

Congo

Merveil Ndockyt milite pour une sélection plus dynamique

Après plusieurs absences, le milieu offensif a, lors d'une interview, estimé que les Diables rouges devraient tout donner afin de satisfaire le public sportif congolais.

L'international congolais a bel et bien marqué son retour, le 12 novembre, au cours du match qui a opposé le Congo à l'Eswatini à Brazzaville. Match comptant pour la troisième journée des élimina-



toires de la Coupe d'Afrique des nations, Cameroun 2022. Il était déclaré forfait pour le match amical contre la Gambie, le mois dernier, dans des conditions jugées pas professionnelles, avançant notamment le coronavirus.

En pleine préparation de la double confrontation face à Eswatini, Merveil Ndockyt avait tenu à faire ses excuses à la suite de ses absences. « Ce sont des erreurs qui ne se reproduiront plus, parce que j'ai tiré des leçons de ma bêtise et j'aimerais qu'on bâtisse une équipe solide dans l'amour et non dans la division », a-t-il déclaré la veille du match.

Par ailleurs, l'attaquant de Nk Osijek en Croatie espère que le Congo prendra une bonne option au terme de la double confrontation contre Eswatini. « Nous n'avons pas quitté nos clubs pour

laisser échapper une si belle opportunité. Certes, l'Eswatini est le maillon faible du groupe, mais nous ferons de notre possible pour décrocher le plus de points possibles pour être à l'abri », a estimé Merveil.

Connu au Congo par le pseudonyme Warid, Merveil Ndockyt a effectué un parcours remarquable dans les clubs où il est passé notamment au Club athlétique renaissance aiglon de Brazzaville et à l'AC Léopards de Dolisie. Très athlétique, le jeune milieu de terrain offensif est né le 20 juillet 1998 à Brazzaville et mesure 1,78 m.

Notons que le Congo a battu Eswatini (0 pt), le 12 novembre à Brazzaville par 2-0. Le match retour est prévu pour le 16 du même mois à Manzini. Pour l'instant, le Sénégal (9 pts) qui a battu la Guinée Bissau (3 pts), le 11 novembre, par 2-0 garde seul la tête du groupe I suivi du Congo (6 pts).

R.Ng.

Paris sportifs

Pronostics spécial éliminatoires coupe d'Afrique des nations par notre expert

Les paris sûrs : pour ce week-end d'éliminatoires de la CAN 2021, nous vous conseillons de miser sur les victoires des équipes suivantes : Nigéria bat Sierra Leone ; Afrique du Sud bat São Tomé ; Tunisie bat Tanzanie ; Egypte bat Togo ;



Maroc bat Centrafrique.

Les bonnes cotes du week-end : tentez cette combinaison, elle pourrait vous rapporter un petit pactole : RDC bat Angola ; Benin bat Lesotho ; Algérie bat Zimbabwe ; Rwanda bat Cap Vert ; Ethiopie bat Niger. Cette combinaison de cinq matchs (cote de 50) vous rapporterait 100.000 Frs sur une mise de 2000 Frs. Tentez votre chance !

La preuve par 5 : nous vous proposons cinq équipes qui vont remporter tous leurs matchs (aller - retour) lors de ces éliminatoires. Notre pronostic : Mali bat Namibie (aller/retour) ; Nigeria bat Sierra Leone (aller/retour) ; Afrique du Sud bat São Tomé (aller/retour) ; Maroc bat Centrafrique (aller/retour) ; Algérie bat Zimbabwe (aller/retour).

La Rédaction

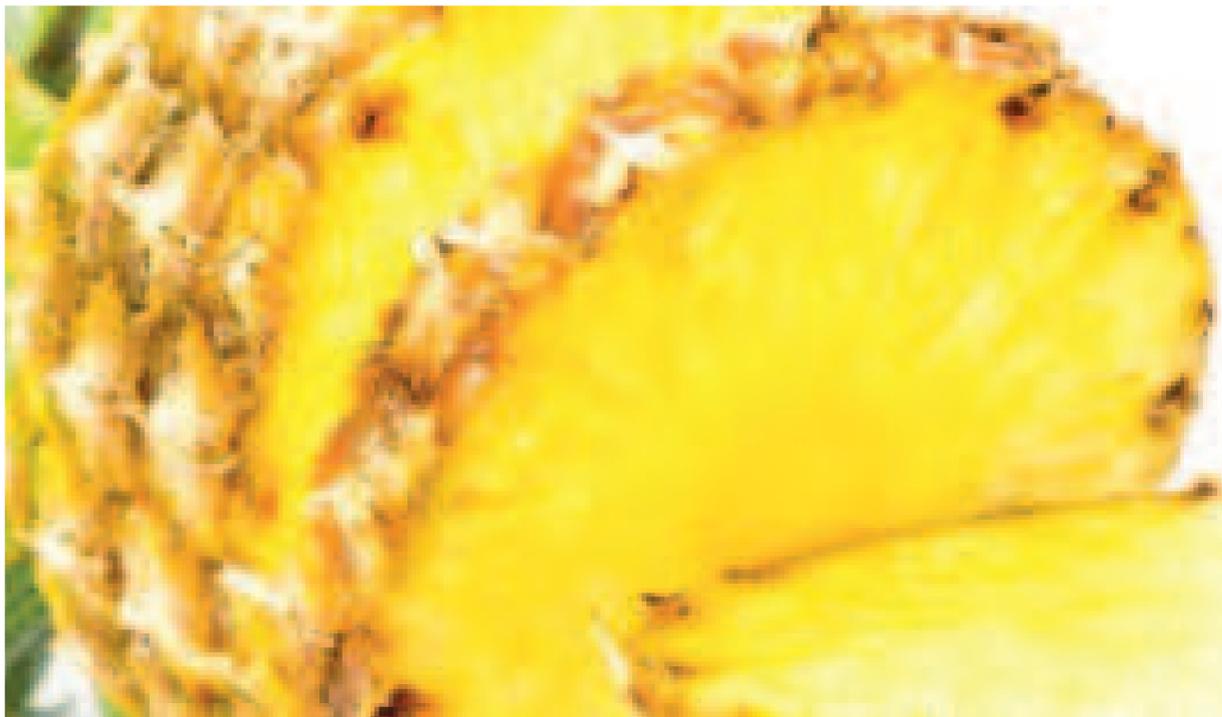
Plaisirs de la table

L'Ananas

Bien présent dans les marchés en cette période de fin d'année, le fruit à l'origine était plus utilisé comme cadeau de bienvenue après un long voyage en mer. Désaltérant, rafraichissant l'ananas est un agrume provenant des Antilles.

Dégusté au moment du dessert ou même sous forme d'entrée, l'ananas a tout pour plaire avec son parfum unique. D'ailleurs son appellation « nana » désigne justement des fragrances. Gâteaux, cocktails de fruits, sorbets, jus et bien d'autres présentations ne résistent plus à cette invitation au voyage. C'est tout naturellement que le fruit tropical s'est répandu à travers la planète depuis sa découverte. Sa ressemblance à la pomme de pin « pine apple » en anglais est à l'origine de son nom actuel ananas. De l'Angleterre en Espagne, de l'Espagne au Portugal et du Portugal en Inde, le fruit s'est frayé un chemin jusque sur les terres d'Afrique.

La Côte d'Ivoire est le pays qui produit et exporte le plus, l'ananas. Ailleurs, la Thaïlande, le Costa Rica, l'archipel d'Hawaï ainsi que les Philippines et bien d'autres pays d'Amérique du sud et d'Asie s'alternent pour tenter de voler la vedette aux Etats-Unis d'Amérique qui est le plus grand producteur d'ananas au monde à travers des méthodes industrielles. Ainsi, l'ananas est commercialisé aussi sous forme de boîte de conserve, comme arôme ou comme sirop. Le fruit peut accompagner toutes sortes de plats de viande ou de pois-



son.

Cueilli avant sa pleine maturation, l'ananas peut mieux supporter les temps d'expédition qui peuvent atteindre deux semaines par bateau par exemple. Le fruit bien mûr par contre peut supporter le transport aérien pourvu de respecter les températures maximales recommandées.

Fragile, l'ananas ne doit pas en effet subir de choc pendant tout le processus partant de la cueillette à l'expédition. La moindre lésion précipiterait la pourriture du fruit.

Depuis les années 1970, les agriculteurs ont commencé à mieux maîtriser sa culture.

Les champs d'ananas à travers le monde, de Bali au Queensland ou de l'Etat du Veracruz au Ghana, les plantations d'ananas ont pu s'adapter aux différents types de climat.

En toute saison, le fruit de cette semaine est vendu sur le marché sous ses différentes variétés telles que la Cayenne lisse qui est la plus répandue au monde, l'ananas bouteille ou encore le Mordilonus-Perolera-Malpure originaire d'Amérique centrale qui se distingue par son poids qui peut atteindre 4 kg. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Poulet à la moutarde, miel, citron et thym

CUISSON: 1 heure

Ingrédients pour 4 personnes :

- 800g de cuisses de poulet
- 5 cuill. à soupe de moutarde
- 2 cuill. à soupe de miel
- 2 cuill. à soupe de jus de citron
- 2 cuill. de sauce de soja
- 1 cuill. à soupe d'huile (selon votre goût)
- Quelques tranches de citron
- Quelques branches de thym

PRÉPARATION

Dans un plat au four, disposer des morceaux de poulet.
Dans un bol, mélanger la moutarde avec la sauce soja, le miel, le jus de citron et l'huile.
Verser la sauce au-dessus du poulet et incorporer les branches de thym et les tranches de citron.
Laisser cuire ensuite pendant 1 heure à 180 °.
Retourner de temps en temps les morceaux de viande.

Bon appétit !

Astuces

Si l'on souhaite un fond de sauce, veiller à ajouter un peu d'eau (maximum un verre) de temps en temps pendant la préparation.

ACCOMPAGNEMENT

Riz blanc ou pommes de terre sautées.



S. A.

Couleurs de chez nous *Mutuelles virtuelles*

On a déploré l'avènement des réseaux sociaux pour leur côté destructeur de l'image des individus par une exposition de la vie privée des gens, car ces nouveaux médias sont devenus de véritables cours de justice. C'est ici que des couples viennent en découdre ou divorcer. C'est ici que des méchants exposent les secrets de leurs adversaires. C'est aussi ici que des peines sont prononcées contre des individus ayant trahi les alliances.

A lors que certains y sont accrochés, d'autres ne veulent rien savoir des réseaux sociaux. Il en va des institutions qui y recourent à certains Etats qui s'ingénient à en contrôler les contenus. Entre peur et admiration, ils sont à la fois objets de passion et d'information développant au passage des sentiments complexes et contradictoires.

Cependant, au-delà de ces considérations qui ne sont pas à rejeter, les réseaux sociaux commencent à nous montrer leur nouveau visage. Surtout pour les Africains, notamment les Congolais, dont l'esprit communautaire est fortement souligné par les experts des sciences sociales.

En effet, les réseaux sociaux ont inspiré des gens à se retrouver autour des plateformes appelées « groupes ». Ils sont

composés des membres d'une famille ; des agents d'une société ou d'une institution, d'anciens amis, d'anciens élèves de tel collège ou tel lycée ou même des « ressortissants des villages ou zones de... », comme savent le faire les gens de chez nous.

En réalité, ces groupes ne sont que le visage virtuel de ce qui a toujours existé chez nous et que sont les fameux « muzikis » ou mutuelles. Si dans le schéma classique, ces associations avaient fait des rencontres physiques une exigence statutaire (assortie d'une sanction !), il n'en est plus le cas pour les mutuelles de l'ère numérique.

Ici, les contributions sont faites par transfert. Ici, encore, un appel vidéo ou un enregistrement audio sont considérés comme des actes de présence à une réunion ou à une « veil-

lée ». Comme le disait le philosophe : « Exister, c'est être perçu ! ». Or, être perçu aujourd'hui ne se ramène pas à la notion physique mais au facteur virtuel.

En toute objectivité, le basculement des « muzikis » dans le monde virtuel a plus ou moins civilisé les pratiques et renforcé les liens. Même des ennemis acceptent de faire partie d'un même groupe, car rassurés, chacun, de ne jamais se croiser tout en s'assistant sans devoir se parler. Un point de gagné dans le cadre du vivre-ensemble et de la tolérance sociale. Sur le plan financier, la note est positive avec les contributions qui deviennent systématiques grâce à la levée d'un facteur bloquant qu'est le déplacement.

Une anecdote pour terminer : la création des groupes ou « muzikis » des « homos » (Pardon ! Lisez plutôt « homonymes ») : ces personnes qui ont soit le même prénom soit le même nom. Exemple : « Groupe des Clotilde » ; « Groupe des Brice » ou Groupes des « Makosso », « Likibi », « Ndinga » ou « Samba ».-

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE

Bélier

(21 mars - 20 avr.)

Une grande confiance vous est accordée. Vous ferez en sorte de ne pas faillir à vos missions. En s'élevant à un certain nombre d'exigences, vous vous dépasserez et progresserez dans plusieurs champs différents. Votre vie amoureuse vous comble, la complicité est au rendez-vous.

Lion

(23 juil - 22 août)

Votre inspiration vous transporte et vous pousse à repousser vos limites. Vous y trouvez un refuge et un moteur. De beaux projets verront le jour dans les prochaines semaines. L'amour vous donne des ailes, vous consolidez une relation naissante.

Capricorne

(17 déc - 16 janv.)

Vous voilà pris dans une période d'intenses changements. Vous avez parfois du mal à suivre le fil des choses mais vous pouvez être rassuré sur l'évolution positive de vos projets. De belles perspectives se dessinent pour vous, profitez-en !

Taureau

(21 avr - 21 mai)

Votre engagement et votre sérieux payent. Votre comportement exemplaire vous fait remporter les honneurs de vos supérieurs. Plein feu sur votre carrière qui semble être à un point culminant ! C'est le moment de vous réaliser entièrement.

Scorpion

(16 oct - 16 nov)

Aucun doute, vous êtes sous le feu des projecteurs et plus que jamais ! La vie semble être de votre côté en ce moment, profitez-en pour vous montrer et mettre en valeur vos idées. Les célibataires sont sur le point de faire une rencontre déterminante.

Versseau

(21 janv - 19 fév)

Il faudra de la modération dans vos prises de paroles, surtout si celles-ci sont publiques et impliquent d'autres personnes que vous. On pourrait vous reprocher de vous précipiter, prenez le temps de penser à deux fois avant de donner un avis tranché.

Sagittaire

(22 nov - 21 déc)

Si votre vie amoureuse joue une valse parfois difficile à suivre, c'est qu'il y a un manque de communication à combler. Vous éprouvez quelques difficultés à vous faire comprendre, essayez tant que vous pouvez de communiquer avec des personnes de confiance.

Balance

(13 sept - 13 oct)

Votre générosité sera récompensée. En vous tournant vers les autres, vous trouvez un bon partenaire pour avancer sur des projets communs. La réussite vous fait de l'œil, vous n'aurez aucun mal à l'atteindre. Soyez audacieux.

Poisson

(19 fév - 20 mars)

La chance tourne et il semblerait que ça soit plutôt dans votre sens ! Vos intuitions sont les bonnes et vous saurez vous tourner vers des partenaires clés. Faites-vous confiance et suivez votre instinct.

Cancer

(22 juil - 22 août)

Vos propositions ne sont pas toujours entendues comme elles le devraient. Pourtant, ce ne sont pas les bonnes idées qui manquent. Revoquez votre manière de communiquer, l'agressivité n'est en aucun cas une solution.

Scorpion

(16 oct - 16 nov)

Passionné et dynamique, vous vous impliquez corps et âme dans tous les défis qui vous sont adressés. Cette période sera placée sous les signes de la réussite et des avancées. Vous vous félicitez de tous vos progrès, particulièrement dans les domaines professionnels et sentimentaux.

Sagittaire

(22 nov - 22 déc)

Vous perséverez et atteignez vos objectifs plus vite que prévu. Soyez prêt à recevoir des propositions particulièrement alléchantes dans les jours à venir. Votre quotidien pourrait s'en retrouver bouleversé.



**DIMANCHE
15 novembre 2020**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsou

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAÏ

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven

DJIRI

Djiri
La Florale
Bass